

# Examen de model checking

EPITA ING2 CSI/SCIA 2010 S4; A. DURET-LUTZ, A. HAMEZ, A. LINARD

Durée : 1 heure 30

Juillet 2009

## Consignes

- Tous les documents sur papier sont autorisés (livres, notes de cours, photocopiés...), ainsi que les salières.  
Les calculatrices, téléphones, PSP et autres engins électroniques ne le sont pas.
- Répondez sur le sujet dans les cadres prévus à cet effet.
- **Dans les QCM, une absence de réponse sera préférée à une réponse erronée.** Vous avez le droit de faire quelques erreurs, mais s'il y a en trop vous aurez des points en moins.
- Il y a 6 pages. Rappelez votre nom en haut de chaque feuille au cas où elles se mélangeraient.
- Le barème est indicatif et correspond à une note sur 31, plus 1 point bonus.

## 1 Stutter-Invariance (13 points)

Dans toute cette section, on considère des séquences d'exécution étiquetées par les propositions  $a$  et  $b$ , c'est-à-dire des  $\omega$ -mots sur  $2^{\{a,b\}}$ .

Intuitivement, une propriété *stutter-invariant* est une propriété insensible au bégaiement des exécutions.

Par exemple la formule LTL  $a \mathbf{U} b$  est un propriété *stutter-invariant* car dans n'importe quelle séquence d'exécution qui la vérifie (par exemple  $a\bar{b} \cdot a\bar{b} \cdot \bar{a}b \cdot ab \cdot ab \cdot ab \cdot \dots$ ) on peut répéter n'importe quels états et obtenir une séquence (comme  $a\bar{b} \cdot a\bar{b} \cdot a\bar{b} \cdot \bar{a}b \cdot \bar{a}b \cdot ab \cdot ab \cdot ab \cdot \dots$ ) qui vérifiera elle aussi la propriété.

À l'inverse, la formule LTL  $a \wedge \mathbf{X} b$  n'est pas *stutter-invariant*. En effet elle est vérifiée par  $a\bar{b} \cdot \bar{a}b \cdot ab \cdot \dots$  mais pas par  $a\bar{b} \cdot a\bar{b} \cdot \bar{a}b \cdot ab \cdot \dots$

Plus formellement, étant donné un  $\omega$ -mot  $w = w_0 \cdot w_1 \cdot w_2 \cdot \dots$  et une fonction  $f : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{N}^+$  notons

$$w[f] = w_0^{f(0)} \cdot w_1^{f(1)} \cdot w_2^{f(2)} \cdot \dots$$

avec la convention que  $w_i^n$  désigne la concaténation de  $n$  copies de  $w_i$ .

Un langage  $L$  est dit *stutter-invariant* si pour tout mot  $w$  et toute fonction  $f : \mathbb{N} \mapsto \mathbb{N}^+$ , on a

$$w \in L \iff w[f] \in L$$

Une formule LTL est dite *stutter-invariant* si le langage des mots qu'elle reconnaît est *stutter-invariant*.

Enfin un mot  $w$  est *stutter-free* si pour tout  $i \geq 0$ ,  $w_i \neq w_{i+1}$ , ou bien  $w_i = w_j$  pour tout  $j > i$ .

1. (1,5 points) Les mots suivants sont-ils *stutter free* ?

–  $ab \cdot \bar{a}b \cdot \bar{a}\bar{b} \cdot \bar{a}\bar{b} \cdot \bar{a}\bar{b} \cdot \bar{a}\bar{b} \cdot \dots$

oui                       non

–  $ab \cdot a\bar{b} \cdot a\bar{b} \cdot ab \cdot ab \cdot \dots$

oui                       non

–  $ab \cdot ab \cdot ab \cdot ab \dots$

oui                       non

2. (4 points) Les formules LTL suivantes sont elles *stutter-invariant* ?

–  $a$

oui                       non

–  $\mathbf{G} a$

oui                       non

–  $\mathbf{XG} a$

oui                       non

–  $\mathbf{F}(a \vee \mathbf{G} b)$

oui                       non

–  $\mathbf{G}(a \rightarrow \mathbf{F} b)$

oui                       non

–  $\mathbf{GF}(a \rightarrow \mathbf{GF} b)$

oui                       non

–  $\mathbf{G}(a \rightarrow \mathbf{X} b)$

oui                       non

–  $\mathbf{FX} b$

oui                       non

3. (4,5 points) Le langage

$$L = \{w \in (2^{\{a,b\}})^\omega \mid \text{la sous-séquence } ab \cdot \bar{a}\bar{b} \text{ apparaît un nombre pair de fois dans } w\}$$

est-il :

– rationnel ?

oui                       non

–  $\omega$ -rationnel ?

oui                       non

– stutter-invariant ?

oui                       non

– reconnaissable par une formule LTL ?

oui                       non

Si oui, laquelle ?

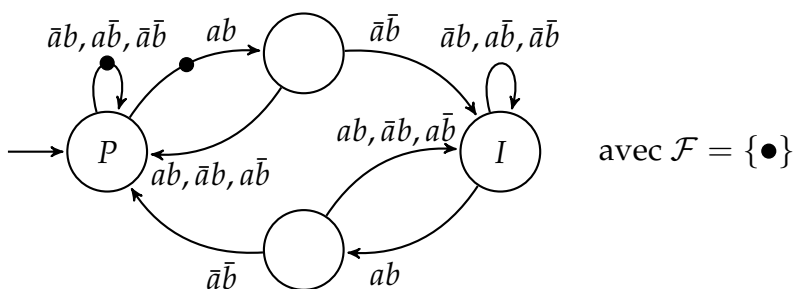
Réponse :

– reconnaissable par un automate de Büchi (généralisé ou non) ?

oui                       non

Si oui, lequel ?

Réponse :



Dans l'état  $P$ , l'automate a lu un nombre pair de sous-séquences  $ab \cdot \bar{a}\bar{b}$ , et il peut y passer infiniment (les transitions sortantes de cet état sont donc acceptantes, on aurait pu convenir de marquer les transitions entrantes à la place, ou même en plus). Dans l'état  $I$  il n'a lu qu'un nombre impair de sous-séquences, et ne doit donc y passer qu'un nombre fini de fois.

4. (3 points) Pour un langage  $L$ , notons  $SF(L) = \{w \in L \mid w \text{ est } \textit{stutter-free}\}$  l'ensemble des mots *stutter-free* de  $L$ .
- Soient  $L$  et  $L'$  deux langages *stutter-invariant*. Est-il correct de dire que  $L = L'$  si et seulement si ces deux langages possèdent les mêmes mots *stutter-free*? Justifiez votre réponse.

Réponse :

Oui.

Si  $L = L'$  il est évident que  $SF(L) = SF(L')$ .

À l'inverse supposons par l'absurde que  $SF(L) = SF(L')$  mais qu'il existe un mot  $w$  de  $L$  qui n'est pas dans  $L'$ .

Il est facile de trouver un mot *stutter-free*  $v$  et une fonction  $f$  telle que  $v[f] = w$  : il suffit de supprimer (et compter) toutes les répétitions finies de  $w$ . Par définition d'un langage *stutter-invariant*, on a  $v[f] \in L \iff v \in L$ , donc  $v$  est un mot *stutter-free* de  $L$ . Autrement dit  $v \in SF(L)$ . Comme on a supposé que  $SF(L) = SF(L')$  on en déduit que  $v \in L'$  et donc  $v[f] \in L'$ . Cela contredit l'hypothèse que  $w = v[f] \notin L'$ . Conclusion : si  $SF(L) = SF(L')$  alors  $L = L'$ .

- Soient  $L$  et  $L'$  deux langages quelconques. Est-il correct de dire que  $L = L'$  si et seulement si ces deux langages possèdent les mêmes mots *stutter-free*? Justifiez votre réponse.

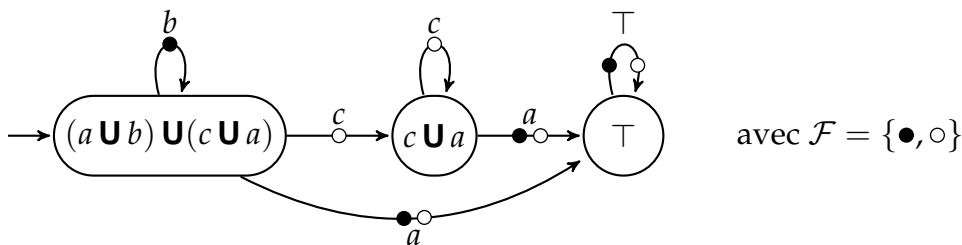
Réponse :

Bien sûr que non. Par exemple  $L = \{bba^\omega\}$ ,  $L' = \{bbba^\omega\}$  sont deux langages différents ne possèdent qu'un seul mot qui bégaye initialement. On a pourtant  $SF(L) = SF(L') = \emptyset$ .

## 2 Traduction de LTL (8 points)

1. (6 points) Dessinez un automate de Büchi (étiqueté sur états ou transitions, généralisé au non) reconnaissant la formule LTL  $(a \mathbf{U} b) \mathbf{U} (c \mathbf{U} a)$ . On ne vous demande pas de justification, mais on vous conseille de le construire au brouillon avec une approche par tableau.

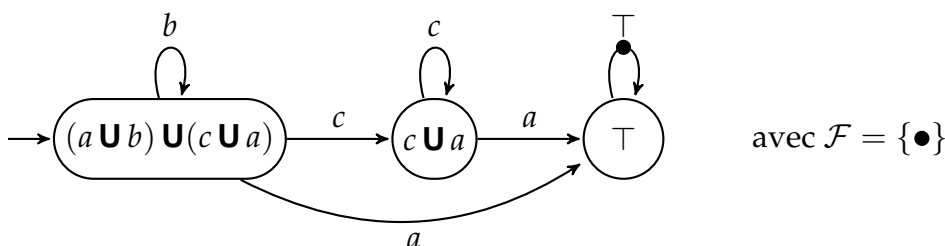
Réponse :



2. (2 points) L'automate construit ci-dessus possède normalement plusieurs conditions d'acceptation. Sont-elles toutes utiles? Est-il possible de se limiter à une seule condition d'acceptation sans rajouter d'états? (Dans l'affirmative, dessinez le nouvel automate.)

Réponse :

Seul l'état  $T$  peut-être visité infiniment souvent. Il suffit de ne garder qu'une condition d'acceptation pour l'indiquer.



### 3 Simplification de formules LTL (5 points)

Considérons une formule LTL du type  $\alpha \wedge \beta$  où  $\alpha$  et  $\beta$  sont deux sous-formules LTL.

Si l'on sait montrer que  $\alpha \implies \beta$  alors la formule  $\alpha \wedge \beta$  peut être réécrite simplement  $\alpha$ .

Par exemple la formule  $(\mathbf{G} a) \wedge (\mathbf{X} a)$  peut-être simplifiée en  $\mathbf{G} a$ , car on a  $(\mathbf{G} a) \implies (\mathbf{X} a)$ .

- (2 points) Supposez que l'on vous demande d'écrire un algorithme de simplification de formules LTL implémentant ce type de réécritures. Étant donné deux sous-formules  $\alpha$  et  $\beta$ , comment feriez-vous pour tester si  $\alpha \implies \beta$ ? (Indice : pensez à ce que cela signifie au niveau des langages, et comment cela peut-être testé avec des automates.)

Réponse :

$\alpha \implies \beta$  ssi  $\mathcal{L}(A_\alpha \otimes A_{\neg\beta}) = \emptyset$ . On peut donc traduire  $\alpha$  et  $\neg\beta$  sous forme d'automates de Büchi, et vérifier que leur produit est vide.

- (1 point) Supposez que vous ayez prouvé que  $\alpha \implies \beta$ . Comment simplifieriez-vous la formule LTL  $\alpha \mathbf{U} \beta$ ?

Réponse :

Si  $\alpha \implies \beta$  alors  $\alpha \mathbf{U} \beta \equiv \beta$ .

- (2 points) Quelle condition sur  $\alpha$  et  $\beta$  faut-il pour avoir le droit de simplifier  $\alpha \mathbf{U} \beta$  en  $\mathbf{F} \beta$ ?

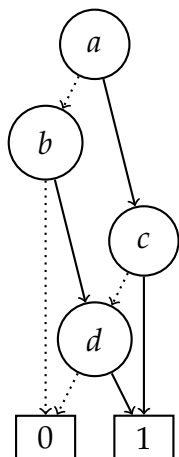
Réponse :

Si  $(\neg\beta) \implies \alpha$  alors  $\alpha \mathbf{U} \beta \equiv \mathbf{F} \beta$ .

### 4 BDD (5 points)

Dessinez un BDD (réduit et ordonné) représentant la formule  $(a \vee b) \wedge (c \vee d) \wedge (a \vee d)$ . Pour ordonner les variables, vous choisirez l'ordre alphabétique.

Réponse :



### 5 Un peu de sel dans ce partiel (1 point bonus)

Question bonus pour ceux qui ne sont pas venus en cours, ou qui sont ici par hasard.

Lors d'un pique-nique sur la plage de l'Aquaboulevard, Damien a renversé le contenu d'une salière sur le sable. Décrivez un procédé permettant de séparer le sel du sable. Les réponses utilisant les outils théoriques du cours seront préférées à celles utilisant des notions de physique-chimie vues en 5<sup>e</sup>.

Réponse :

Les pique-niques sont interdits à l'Aquaboulevard.